

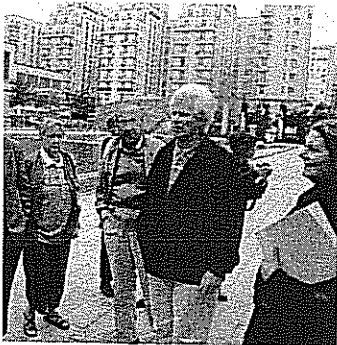
La rénovation durable en marche

vu Village 2

ites place !

ptembre, une délégation d'habitués, accompagnés de l'urbaniste conseil Bernard Jay et de techniciens de la Ville, s'est rendue à Villeurbanne et à Lyon afin de s'intéresser aux places existantes.

Aujourd'hui encore, difficile d'imaginer ce que sera la future place centrale de Village 2, qui se situera le long de la rue du Général-de-Gaulle, à hauteur de la rue Denis-Papin. De la taille d'un terrain de football, 100 mètres sur 45, elle sera encadrée par l'immeuble La Rumba et le futur bâtiment central, auquel elle devra servir de point de jonction, au sud ; par la tour de la rue Henri-Fabre et la Msic/Maison des parents.



Expertise de Bernard Jay, urbaniste conseil, et des techniciens de la Ville, les habitants ont pu se rendre compte des avantages et des inconvénients des places existantes à Villeurbanne.

du nord ; la rue Clément-Ader et le bâtiment existant, à l'est. Essentiellement piétonne, elle sera traversée par une voie dédiée à la circulation, l'actuelle rue Denis-Papin. L'eau devrait être présente sous terre, mais encore à définir (fontaine, miroir d'eau...). Des places de stationnement pour vélos et motos situées en rez-de-chaussée du bâtiment et un espace vert, sous la tour de la rue Henri-Fabre, seront aménagés. "Ce sont des éléments dont il faut tenir compte", a déclaré Bernard Jay. "Ce sera le cœur du quartier, là où va s'articuler la vie sociale de la phase 2. C'est pour cela qu'il est intéressant d'aller voir ce qui a été fait ailleurs." La phase 2, c'est d'abord la place de la mairie de Villeurbanne, située en face du Théâtre populaire, qui a séduit les habitants. Le dégagement, la présence de l'eau, la végétation sont importants. La place de la mairie, plus urbaine, aura fait moins de pression. Aux habitants désormais impliqués dans le projet, pour imaginer ce que sera la future place centrale de Village 2.

Des représentants de la dizaine de villes européennes inscrites dans le réseau CASH, animé par Echirolles, participaient dernièrement à un séminaire à l'hôtel de ville. En préliminaire à leurs travaux, ils furent accueillis par le maire Renzo Sulli.



Le groupe d'appui local, constitué de partenaires ciblés, a été réuni pour la première fois autour du thème des technologies à prendre en compte pour la rénovation thermique des bâtiments.

Petit rappel des épisodes précédents : dans le cadre d'un programme initié par la Commission européenne, CASH (Cities Action for Sustainable Housing) est un réseau de villes européennes rassemblées autour de la question de la rénovation durable des logements sociaux. Depuis les premières rencontres, il y a moins d'un an, des visites dans différentes villes du réseau ont été programmées. "Aujourd'hui, nous sommes à la phase 2, nous sommes labellisés par l'Europe et nous devons travailler à des résultats concrets et visibles", a dit le maire, en introduction à ces journées de réflexion. Et d'ajouter : "Echirolles est fière d'être tête de réseau, d'œuvrer avec des villes de sensibilités politiques différentes, ce qui démontre que nous pouvons trouver une manière de travailler utile pour tous les citoyens."

Groupe d'appui local

La phase 2 démarre. Six séminaires de ce genre vont se dérouler, d'ici juillet 2013, en vue de déboucher sur un guide général de synthèse des thèmes abordés. À chaque séminaire, son thème et son mini guide. Il sera, par exemple, question du développement des technologies et des matériaux dans la construction ; des comportements citoyens et comment agir sur eux ; des conditions de production énergétique dans chacun des pays...

À ces travaux menés en séances qu'on peut dire plénières, il faut rajouter les actions conduites au plan local, indépendam-

ment de cette procédure. Ce qui veut dire qu'en accompagnement des réflexions et des avancées au sein de CASH, chaque ville



Le maire Renzo Sulli a ouvert le séminaire de lancement de la phase 2 du réseau CASH, aux côtés (de gauche à droite) du Premier adjoint Guy Rouveyre, de Stéphanie Abrial, conseillère municipale en charge du projet Urbact, Thierry Monel, directeur général des services, Jan Dicitus, expert du programme Urbact.

ment doit désormais constituer un "groupe d'appui local", avec des partenaires ciblés, en mesure d'apporter leurs expériences et leurs expertises vécues au plan local. En charge de ce dossier, la conseillère municipale Stéphanie Abrial déclare à l'issue du séminaire : "L'amélioration énergétique des logements sociaux est un enjeu capital pour le confort et la qualité de vie de tous les habitants. Grâce à la dynamique du réseau CASH, des éléments concrets sont possibles et je m'en réjouis."

M.J.